

CLAUDE MONET, Le Récit

Si l'Histoire – avec un grand H – se nourrit des grandes œuvres de ses héros pour en broser toutes sortes de mythes et de légendes, elle n'en est pas moins curieuse de leurs faits et gestes quotidiens. Ceux-ci sont révélateurs de leur personnalité et leur narration en dit aussi long que leurs œuvres. Figure majeure de la modernité, Claude Monet est avec ses *Nymphéas* l'auteur d'une aventure picturale inédite et déterminante. Pendant plus d'un quart de siècle, l'artiste n'a cessé de la développer jusqu'aux limites de l'extrême, faisant éclater normes et conventions en usage. Si on en admire aujourd'hui le résultat, on ne sait pas toujours les doutes, les difficultés, voire les affres traversées.

En 1909, Monet expose chez Durand-Ruel un ensemble inédit de 48 tableaux, datés de 1903 à 1908, sous le titre *Les Nymphéas. Séries de pay-*

sages d'eau. Depuis une exposition qu'il avait faite en 1900 et qui comprenait un ensemble au motif du "bassin aux nymphéas", voilà neuf ans que le peintre n'avait montré son travail autour de ce thème. L'importance de l'enjeu est énorme car les nouveaux tableaux offrent à voir des compositions beaucoup plus radicales que les précédentes, les nymphéas envahissant la totalité du champ iconique dans un *all over* prémonitoire.

Constitué d'extraits de lettres d'Alice Monet, la femme de l'artiste, à sa fille Germaine (grand-mère de l'auteur de cet article), le récit qui suit – quoique

Ci-dessous :

Nymphéas. Effet du soir.

1897, huile sur toile, 73 x 100 cm. Musée Marmottan Monet, Paris.



PAR PHILIPPE PIGUET

D'une EXPOSITION



fragmenté – est une invitation à entrer de plain-pied dans le quotidien créatif du peintre. Il permet de prendre la juste mesure tant de l'homme et de son caractère que du combat mené et des relations avec ses marchands. Une façon de vivre l'histoire au temps présent du passé. →

Ci-contre :

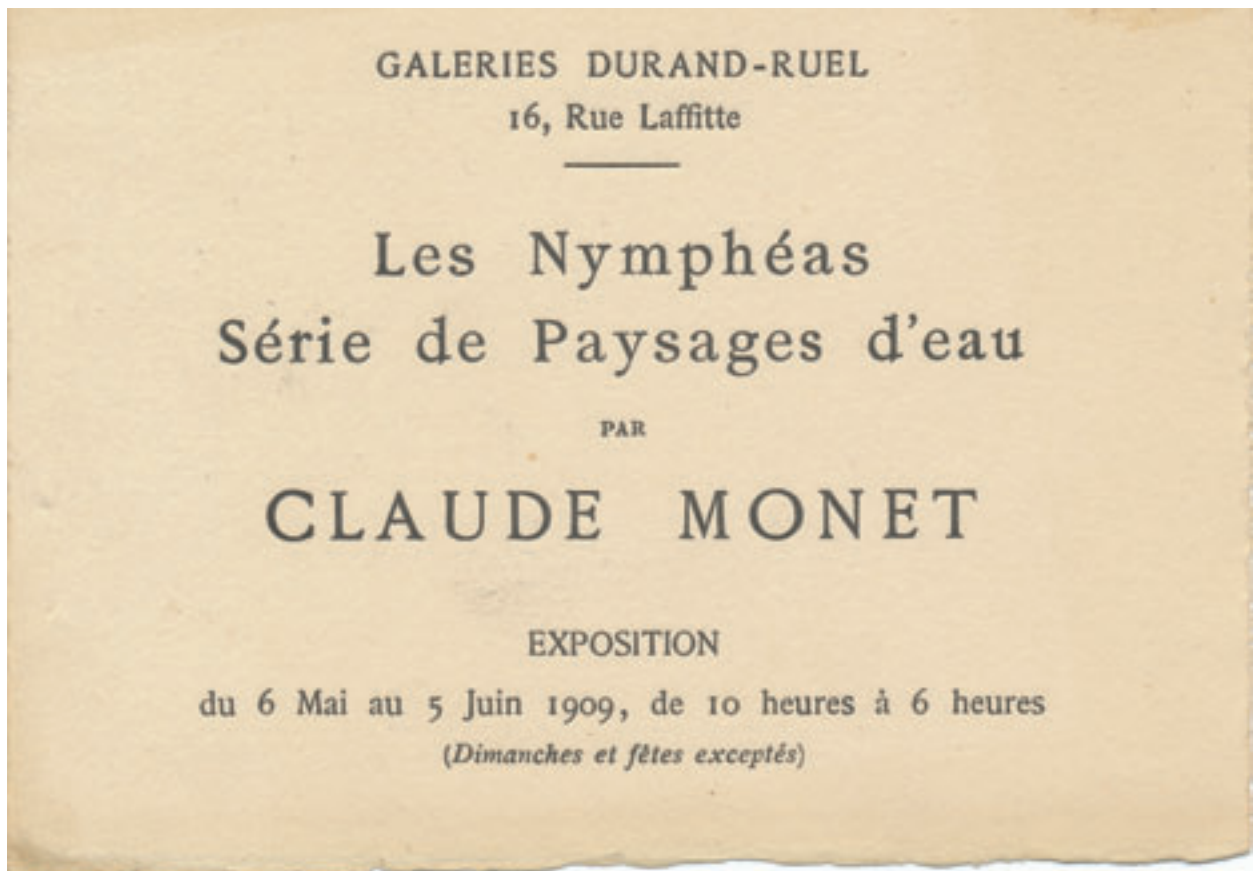
Claude Monet en pleine séance de travail au bassin, Giverny, juillet 1915.

Blanche Hoschedé-Monet, sa bru, à ses côtés et, au premier plan, Nitia-Dominique Salerou, l'une de ses belles-petites-filles.

© Coll. Philippe Piguet.

Ci-dessous :

Carton d'invitation de l'exposition.



1908

31 mars... Ce matin, Monet écrit à Durand une lettre très raide refusant ses conditions (vraiment inacceptables) et je pense que là-dessus l'exposition n'aura pas lieu.

7 avril... Monet a reçu une réponse du père Durand, réponse toujours aussi peu nette et je ne sais trop ce qu'il va faire...

10 avril... Monet semble bien mieux, sans doute parce qu'il a pris sa décision pour l'exposition...

15 avril... Mon pauvre Monet est toujours bien anxieux de son travail. La journée d'hier a été mauvaise pour lui. Il a détruit 3 toiles et c'est, hélas ! souvent ainsi...

16 avril... Il ne s'en prend qu'à lui-même, à sa vieillesse, à son impuissance, dit-il, et cela est injuste de voir traiter ainsi un travail de huit années !...

24 avril... Tu me demandes la date de l'exposition alors que, chaque jour, je me demande si elle aura lieu. Je passe des jours terribles à voir son anxiété, son découragement. Un jour, une heure, cela a l'air de marcher ; le lendemain, c'est fini...

30 avril... Mon pauvre Monet désespéré a écrit à Durand qu'il renonce à l'exposition... Et voilà qu'il fait un temps superbe, que toute la nature est en fête... – et se faire tant de mauvais sang quand la vie est si courte maintenant et que les beaux jours sont si rares...

1^{er} mai... Monet est toujours bien découragé et je ne crois pas qu'il revienne sur sa triste détermination, ce qui est terrible. Aujourd'hui, il n'a pas mis les pieds dans son atelier...

1^{er} mai soir... Monet n'est pas mieux et je doute fort qu'il fasse, même plus tard, son exposition car il vient de recevoir de Durand un mot qui le laisse libre de ne pas la faire. C'est un grand malheur mais il n'accepte pas de conseil à ce sujet...

3 mai... Monet enfermé dans l'atelier ! Et de quelle humeur !

4 mai... Monet, déjà mal disposé le matin, a refusé de venir déjeuner et est resté enfermé tout le jour malgré [nos] supplications... Mon Dieu, que c'est triste quand on a la santé, le bonheur, de rendre la vie un enfer !...

5 mai... Mes journées sont toujours lugubres en face de Monet déconcertant... Monet [a] écrit au père Durand qu'il fermait sa porte à tout le monde...

7 mai... Rien ne peut te donner une idée de sa tristesse, de son abattement. J'en suis anéantie. Il ne met plus les pieds dans l'atelier aux nymphéas, reste ici même sans lire et, dès que je m'absente, s'endort...

8 mai... Monet triste, découragé, désespérant... Il reste dans l'atelier sans bouger, sans parler. Il n'est plus retourné dans l'autre atelier, c'est navrant !...

14 mai... Le triste état de Monet se prolonge bien et c'est désolant, pour lui d'abord qui perd des jours précieux et ensuite pour ceux qui l'aiment...

21 mai... Monet a reçu une longue lettre de Mirbeau ne lui ménageant pas les compliments et cherchant à le remonter. Heureusement, sa voix autorisée y arrive mieux que nous et il relit cette lettre avec joie et semble moins au noir...

27 mai... Il a reçu hier une aimable lettre de Josse Bernheim [l'un de ses marchands] qui l'a un peu remonté sans qu'il veuille l'avouer...

25 juin... Voilà enfin mon cher Monet qui se remet au travail, ce n'est pas trop tôt – et j'en suis bien, bien heureuse ! Pourvu que le temps reste au beau, aussi je surveille le baromètre bien anxieusement...

16 juillet... Voici le temps tout au gris et mon pauvre Monet désolé car il ne peut continuer ses études faites à un soleil intense...

17 juillet... Nous voici avec de bien tristes temps et mon pauvre Monet complètement désemparé, il avait eu tant de peine à s'y mettre et c'est au moment où il semblait se reprendre qu'il est arrêté...

21 juillet... Monet essaie de se remettre au travail mais malgré toute sa patience n'y peut arriver car tout se transforme et surtout avec le vent...

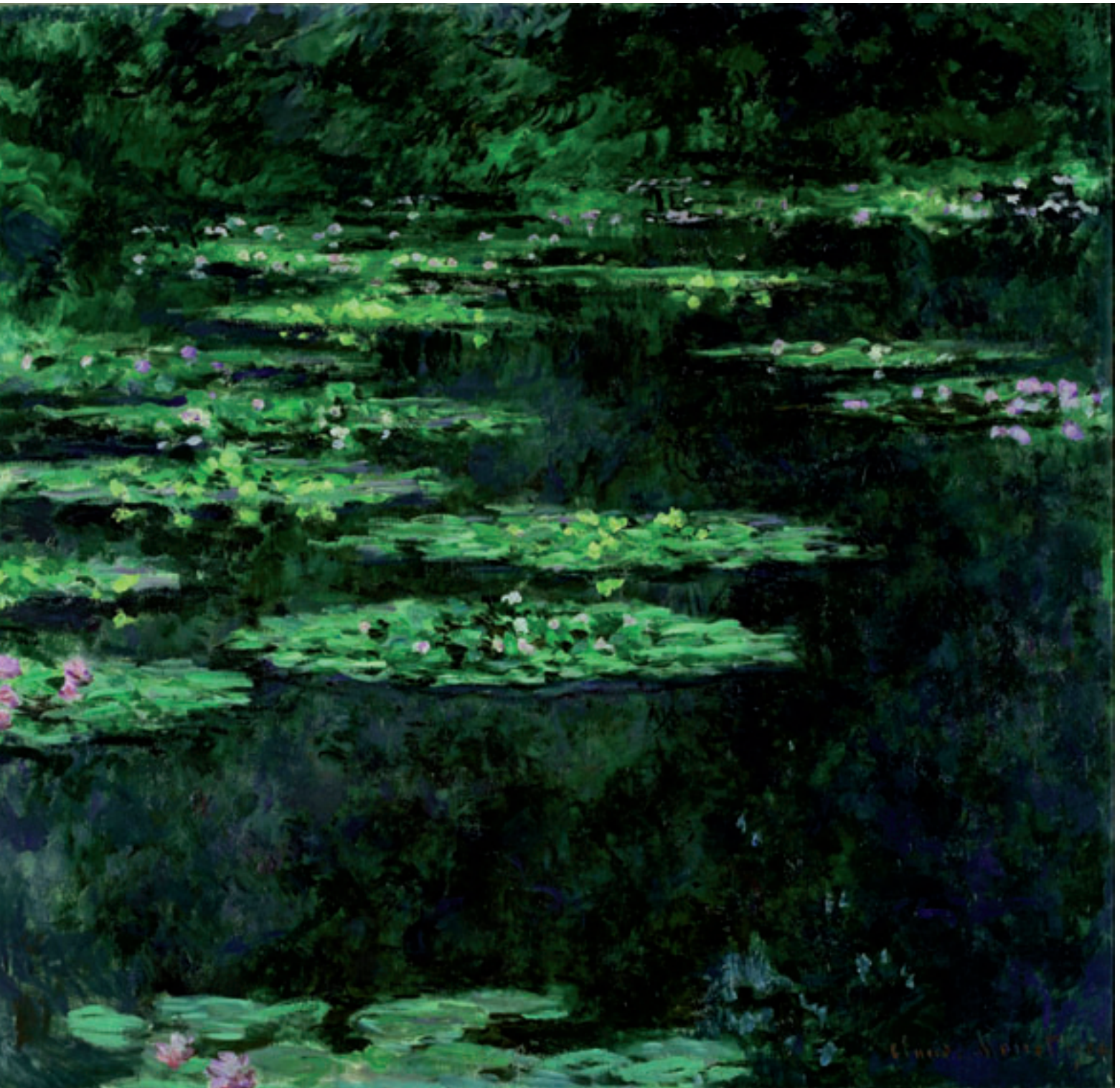
27 septembre... Monet [est] fort triste de s'être engagé à partir. [Quoique tout entier absorbé par ses nymphéas, Monet a accepté l'idée d'un voyage à Venise.] Le beau temps étant revenu, il ne peut se décider à abandonner son bassin et ses fleurs. Depuis hier, j'en entends tellement que, vraiment, cela gâte le plaisir du voyage... [Monet et Alice séjournent finalement près de trois mois à Venise.] →

Ci-contre :

Nymphéas, esquisse.

1907-08, huile sur toile. Musée Marmottan Monet.





| *Nymphéas.*
| 1904, huile sur toile, 87 x 93 cm. Musée Malraux, Le Havre.



Nymphéas. |
1903, huile sur toile, 73 x 92 cm. Musée Marmottan Monet, Paris.

1909

2 janvier... Mirbeau a été dans l'admiration des Venise. Il ne revenait pas de tant de travail et de si belles œuvres...

27 janvier... Voilà Durand-Ruel qui demande encore à nouveau à venir et je redoute cette corvée. Il veut faire l'exposition des nymphéas en mai, sans doute pour faire la nique aux Bernheim qui n'auront pas les Venise de sitôt... [Monet a promis de les leur réserver pour une future exposition.]

1^{er} février... Décidément, Monet va faire l'exposition des nymphéas en mai chez Durand...

6 février... Hier, le père Durand est arrivé à 9 heures et reparti à 3 heures, toujours aussi rasant, disant que l'idée de ne pas avoir de Venise l'a rendu malade et qu'il l'est plus encore en les voyant ! Et comme dit Monet, il n'a plus l'air de faire cas des nymphéas, disant : "Oui, les Bernheim sont des malins de vous avoir ainsi entortillé. Ils vendront cela ce qu'ils voudront."

30 mars... Monet va aujourd'hui à Paris. Il s'y est décidé hier subitement pour voir son encadreur...

18 avril... Monet est fort nerveux... Voilà la date de l'exposition qui s'avance, le 5 mai ou le 6 mai...

20 avril... Hier, j'ai été chez M. Rebière [le docteur de la famille] pour Monet qui se plaint toujours de ses maux de tête... Ce doit être le résultat du mauvais sang qu'il se fait en voyant l'exposition qui arrive à grands pas...

21 avril... Mon pauvre Monet est si grincheux en ce moment que je n'ose lui dire la moindre chose... Il se fait un mauvais sang terrible pour cette exposition, grattant, abîmant encore des toiles. C'est navrant, et cela rend la vie vraiment pénible...

26 avril... Enfin, heureusement, voici les derniers mauvais jours car à partir de jeudi, Monet emballe les toiles des nymphéas. Prosper viendra pour cette opération qui sera longue et difficile. Il devrait y avoir quarante toiles mais depuis notre voyage à Rouen, Monet, que cela a dérangé, en a beaucoup détruit. L'exposition aura lieu le 6 mai. Je crois que nous partirons le lundi 3 à Paris... Je voudrais bien que ce soit fini car Monet s'énerve et il voudrait se mettre tranquillement au travail. M. Rebière est venu hier, il ne trouve rien de grave heureusement dans l'état de Monet. Il pense aussi que c'est l'excès de tourments qu'il se fait...

29 avril... Monet qui était mieux se replaint de ses maux de tête, cela n'a rien d'étonnant avec le coup de collier qu'il donne. Il commence demain l'emballage. Quelle affaire et que tout cela le rend nerveux!...

30 avril... J'ai aidé Monet à classer ses 48 toiles de nymphéas. Ce n'est pas une petite affaire. Enfin, c'est fait et tantôt Prosper, arrivé hier, va les emballer...

30 avril au soir...Oui, voilà tous les grands préparatifs qui commencent. Prosper est là depuis hier et emballe, emballe. Il y a 48 toiles ! Et le brave homme dit : "Cela, c'est du nouveau!"...

3, 4 ou 5 mai... J'ai bien trouvé ta lettre à Terminus [l'hôtel près de la gare Saint-Lazare où les Monet avaient l'habitude de descendre]... Monet qui n'était pas très en train ce matin est rentré déjeuner plus remonté. Je l'attends, nous dînerons tranquillement ici car je crains la fatigue. Demain nous devons dîner chez les Durand-Ruel. Cela ne m'amuse guère...

6 mai... Merci de votre dépêche affectueuse. Grand, énorme succès pour mon Monet. Quelle joie pour moi ! Quelle journée inoubliable ! Que je vous ai regrettés !... En hâte, nous partons dîner. Mille baisers à vous tous avec toute ma joie...

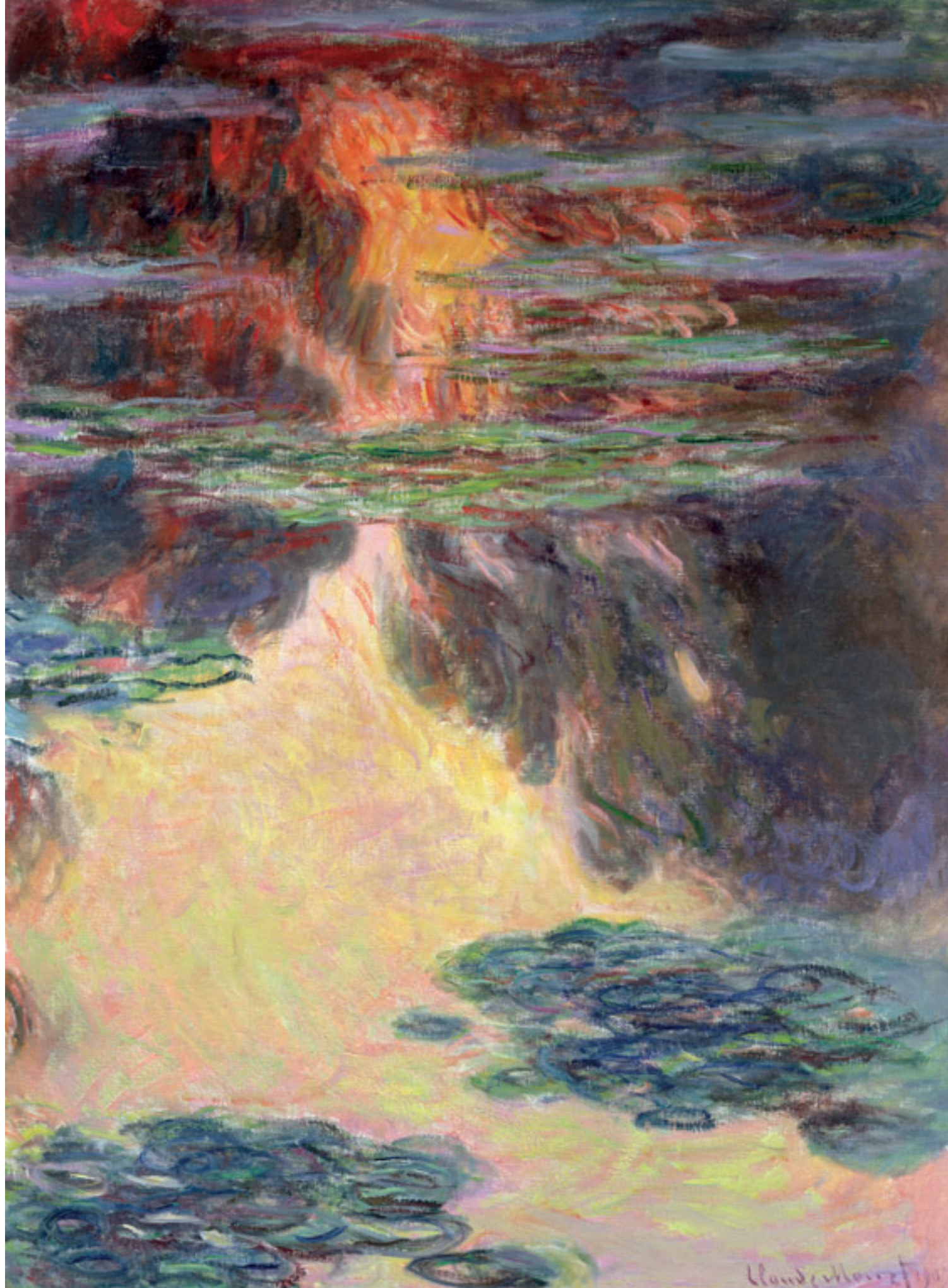
7 mai – télégramme Grand succès. Merci dépêche. Revenons à une heure. Baisers. Alice Monet

7 mai... Nous prenons le train tout à l'heure, bien heureux de rentrer et mon pauvre Monet avec un grand mal de gorge et de tête. Il était si fêté, si admiré, si heureux hier mais Paris ne lui va pas...

8 mai... Nous voici enfin rentrés et bienheureux, mais Monet a mal à la tête. Hier, je l'ai mené chez Weber le conseiller car M. Rebière ne semble pas y comprendre grand-chose. Il y avait chez Durand un monde fou... [Monet et Alice sont allés passer quarante-huit heures à Paris. Ils en reviennent.]

28 mai soir... Je crois que Durand va prolonger l'exposition de Monet pendant une semaine encore ; comme il y a toujours du monde, il n'est pas pressé de la fermer...

Nymphéas.
1907, huile sur toile, 100 x 73 cm.
Musée Marmottan Monet, Paris.



Claude Monet